

saint Proclus

Homélie 16

POUR LA PENTECÔTE

C'est aujourd'hui, mes frères, que nous avons été comblé de la grâce du saint Esprit, c'est aujourd'hui qu'elle a opéré avec plus d'éclat et qu'elle est parvenue au plus haut degré d'élévation.

Sitôt que la grâce du saint Esprit a paru, les langues des muets sont devenues éloquentes, les ignorants ont parlé d'une manière docte et pleine d'érudition, des pêcheurs timides et lâches sont devenus hardis et intrépides. J'espère que cette même grâce qui descend aujourd'hui du Ciel, bannira de mon cœur la timidité et la lâcheté, et qu'elle suppléera à la médiocrité de mon intelligence. Avant la descente du saint Esprit, Pierre tremblant à la vue d'une simple servante renia son Maître; mais depuis que le saint Esprit fut descendu sur la terre il soutint hardiment les intérêts de son Maître devant les rois et devant les peuples, disant avec assurance «Nous ne pouvons pas ne pas parler des choses que nous avons vues et entendues». (Ac 4,20)

Les Juifs, surpris d'un prodige si nouveau, croyaient que les apôtres étaient ivres : ils prenaient pour ivresse l'éloquence du saint Esprit !

Mais Pierre réfuta vivement ce reproche et prouva le mystère par la circonstance du temps : car comme Jésus Christ avait été attaché la Croix à la troisième heure, ce fut aussi à la troisième heure que le saint Esprit descendit sur les apôtres en forme de langues de feu : notre Dieu est un feu dévorant. Le prophète compare l'avènement du Fils de Dieu à la pluie, qui tombe sur de la laine. Mais dans le mystère que nous célébrons, pour montrer que Dieu est Esprit, «On entendit tout d'un coup un grand bruit comme un vent violent et impétueux qui venait du ciel et qui remplit toute la maison où ils étaient assis.» (Ac 2,2)

Le prophète Isaïe, pour prouver la divinité du saint Esprit, s'exprime en ces termes : «J'ai vu le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, les séraphins étaient debout alentour, et il me dit : Qui est-ce qui ira trouver ce peuple, et qui enverrai-je ? Le cœur de ce peuple est endurci, il a les oreilles bouchées, il ferme les yeux pour ne pas voir, il ne veut pas entendre ce qu'on lui dit parce qu'il ne veut pas se convertir ni que je le guérisse.»

Vous qui combattez la divinité du saint Esprit, voulez-vous être assurés que c'était le saint Esprit même qui était assis sur ce trône élevé dont parle le prophète ? Ecoutez ce que dit le saint apôtre Paul et laissez-vous convaincre par un témoignage si illustre. L'Apôtre ayant été amené à Rome pour être présenté à Néron trouva dans cette ville une grande multitude de Juifs et il voulut leur enseigner le chemin du salut. Les uns croyaient ce qu'il disait et les autres ne le croyaient pas. Ne pouvant s'accorder entre eux, ils s'en allaient, ce qui donna sujet à l'apôtre de leur dire cette parole : C'est avec grande raison que le saint Esprit, qui a parlé à nos pères par le prophète Isaïe, a dit : Va vers ce peuple et dis-lui : «Vous écouterez, et en écoutant vous n'entendrez pas; vous verrez, et en voyant vous ne verrez pas». (Ac 18,24) Ces paroles prouvent évidemment que le saint Esprit est Dieu. Lorsque la sainte Ecriture fait mention de la Trinité, elle parle toujours avec éloge du saint Esprit : «Les cieux ont été affermis par la Parole du Seigneur, leur force est leur beauté et un effet du Souffle de sa bouche.» (Ps 32,6)

Lorsque le Sauveur du monde se présenta pour être baptisé et que le Père éternel rendit témoignage de son Fils, le saint Esprit descendit sous la forme d'une colombe; il descend aujourd'hui sur les apôtres en forme de langue de feu. Ce même Esprit fit mourir Ananias en punition d'un mensonge : c'est lui qui distribue les grâces comme il le juge à propos. Comme l'Apôtre le dit expressément : «C'est un seul et même Esprit qui opère toutes choses, distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît».

Le même apôtre, rempli du saint Esprit, rendit aveugle le magicien Elymas.

C'est le même Esprit que Gabriel promit à Marie en lui annonçant l'heureuse nouvelle de l'Incarnation de Jésus Christ : «Le saint Esprit surviendra en toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre» (Lc 1,35). C'est le saint Esprit qui descend sur les eaux du Baptême et qui opère en nous la grâce par elles : il purifie nos péchés comme un feu et illumine ceux qui viennent d'être baptisés. Il a compassion de nos faiblesses parce qu'il est Dieu.

La gloire et la puissance lui appartiennent dans tous les siècles, Amen.